

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 3 (1975)
Heft: 1

Artikel: La Bourse et la banque
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237031>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Bourse et la Banque

*La bourse ayant baissé tout l'été
Se trouva dépourvue
Par une baisse continue.
Adieu, primes, actions,
Bonnes obligations !
Elle alla crier famine
Chez la Banque, sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque argent pour tripoter
Jusqu'à la hausse nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avec votre capital
Un intérêt sans égal. »
La Banque n'est pas prêteuse.
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous aux cours hauts ? »
Dit-elle à cette emprunteuse.
« Toujours sans un sou vaillant,
J'achetais, ne vous déplaise ! »
« Vous achetez ! j'en suis aise,
Eh bien ! vendez maintenant ! »*

**Texte d'une carte de nouvel an, que nous reproduisons
avec l'autorisation de son talentueux auteur que nous
remercions.**